



Qui dites-vous que je suis ? par Kim Nataraja

Nous avons montré l'importance d'une connaissance de soi à deux niveaux : la connaissance de son ego et des blocages qu'il oppose au cheminement spirituel, et la véritable connaissance de soi, du tréfonds de notre être d'« enfant de Dieu ».

Dans *Jésus, le maître intérieur*, Laurence Freeman commence par la question posée par Jésus aux disciples « Qui dites-vous que je suis ? » : « En ce jour-là, Jésus était en prière à l'écart. Comme ses disciples étaient là, il les interrogea : "Au dire des foules, qui suis-je ?" Ils répondirent : "Jean le Baptiste ; mais pour d'autres, Élie ; et pour d'autres, un prophète d'autrefois qui serait ressuscité." Jésus leur demanda : "Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?" Alors Pierre prit la parole et dit : "Le Christ, le Messie de Dieu." » (Luc 9, 18-20).

Jésus n'a pas posé cette question par besoin égocentrique d'estime, mais la poser dans le contexte de la prière a permis l'expression personnelle des disciples : « Qui dites-vous que je suis ? » Les réponses obtenues nous montrent que, même en étant tout le temps avec Jésus, chacun d'eux avait malgré tout un regard différent qui ne découle pas d'une connaissance immédiate de Jésus, mais de leurs besoins et points de vue personnels. Le temps n'a pas changé cette manière de réagir. Notre réponse est « entravée par notre point de vue personnel et culturel. Une fois que nous nous sommes représenté Jésus en imagination, il est tentant de le conformer à nos opinions et préjugés. » Les réponses en disent plus sur nous que sur Jésus.

Nous évitons de penser à cette question de Jésus, comme Laurence Freeman le relève : « Pour de nombreux chrétiens ... c'est une question qu'ils n'ont jamais vraiment prise au sérieux ni prise en compte personnellement. Le faire modifiera profondément leur connaissance de soi ainsi que leur regard sur Jésus et son identité. » Cette question nous met mal à l'aise et fait même peur. Elle interroge non seulement l'identité de Jésus, mais aussi notre véritable identité. Quoique l'on lise dans les Écritures sur le fondement divin de notre être, nos blessures et nos conditionnements nous empêchent de vraiment l'accepter pour nous-même. Cela nous amènerait à regarder en face nos « démons », notre « ombre » et c'est difficile parce que cela implique de changer et que le changement est toujours dur et douloureux. Nous préférons rester comme nous sommes – nous sommes même attachés à nos blessures parce qu'elles nous sont familières. Il nous faut courage, humilité et foi pour faire face à nos « démons ». Comme on dit, « Nommez vos démons et votre cœur va mieux les tolérer. » Faire cela amène à la connaissance de soi, sinon nous restons prisonniers de nos besoins et de nos pulsions. Seule la connaissance de soi soutenue par la grâce conduit à la véritable liberté en déployant toutes nos ressources, y compris nos facultés intuitives, pour puiser dans l'amour et la sagesse cosmiques. À un certain niveau, nous avons part à « la compréhension universelle que

nous ne pouvons rien connaître par nous-mêmes si nous ne nous connaissons pas ». La connaissance de soi et la connaissance de Jésus et de Dieu ne font qu'un.

L'importance de la connaissance de soi est soulignée non seulement par les maîtres spirituels, mais aussi par les philosophes. « Homme, connais-toi toi-même » était-il écrit à l'entrée de l'oracle de Delphes, dans la Grèce antique. Nous apprenons de Socrate qu'« une vie sans examen ne vaut pas la peine d'être vécue. » Avant de pouvoir « connaître » Jésus - et Dieu à travers lui - nous devons d'abord « purifier les portes de notre perception », en nous débarrassant de nos fausses perceptions de nous-mêmes et de Dieu. Cette véritable connaissance de soi n'est, de ce fait, pas seulement une connaissance de soi mais une manière d'atteindre notre être réel et la divine réalité qui nous pénètre et nous soutient. De plus, la connaissance de soi va de pair avec la réalisation de notre plein potentiel – et Jésus nous dit : « Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance » (Jean 10,10). Combien peu de gens écoutent réellement le profond enseignement de Jésus et le laissent transformer leur vie !